**Personnages :**

1er Flic (antipathique), appelé Connor, fume et boit, a une barbe de trois jours, brun clair (fade), veste éliminée aux coudes, mâche ses mots. Serait en réalité un membre de la mafia envoyé par le père (Owain O’donnell) pour garder un œil sur Luke.

2è flic : Harvey, grand ami de Luke, good cop, intègre, droit, un peu déconneur.

Victime, homme blanc, attaché à un lampadaire par des fils barbelés, brûlé au 3è degré. Identification physique impossible.

Luke O’Donnell, de taille moyenne, les cheveux blonds cendrés, de grands yeux verts aux cils de dromadaire, boite depuis son retour de la guerre (élancements dûs à un éclat d’obus dans la rotule)

**Scène d’ouverture :**

Les deux flics entrent en scène. La victime est attachée à un lampadaire, à l’ombre de la cathédrale St Patrick. Deux coups sonnent. Il fait nuit.

Discussion animée entre les deux, explication brève de la scène de crime.

Entre alors Luke, clopin-clopant.

Connor râle.

Luke s’approche de la victime, discussion entre les 3 vivants et analyse de la scène de crime.

**Indices trouvés sur la scène de crime/4 branches du jeu :**

- carte à jouer, 7 de trèfle : clan des O’Donnell

Cartes à jouer : symbole des membres intronisés de la mafia. Plus le nombre augmente, plus la position est importante : l’as de trèfle est par conséquent le big boss. Ça signifie qu’il n’y a que 13 places à pourvoir (une pour chaque carte, et qu’il faut se battre, voire mourir)

-Douille d’un flingue de flic : compare la douille à l’arme d’Harvey, il y a correspondance. Conclusion : Un flic a tiré.

-Objet militaire : plaque d’identification dans le poing de la victime.

-Chapelet : culte religieux/secte (venèrent Cthulhu)

Scène d’exposition

La scène se déroule à New York, en octobre 1922. Le cadavre d’un homme de type caucasien, brûlé et ligoté à un lampadaire par des barbelés, est retrouvé à l’ombre de la Cathédrale St Patrick, dans le quartier de Midtown, Manhattan.

Il fait nuit noire, la grande horloge sonne deux coups.

Deux policiers en uniforme s’approchent de la scène de crime. Le premier (Harvey) est grand, élancé. Il porte une moustache fière et fume sa dernière bouffée de cigarette. Le deuxième (Connor) lui arrive à l’épaule. A une barbe de trois jours et une veste éliminée aux coudes.

Connor : Qu’est ce que je donn’rais pas pour un bon vieux vol à la tire. C’est le troisième cadavre qu’on trouve en deux mois, et c’est nous qu’on charge de l’enquête. Tu veux qu’je te dise, vieux ? Ca m’étonnerais pas que le cap’taine Jones veuille nous punir en nous confiant ces tâches. J’t’avais dit de pas toucher à son monocle. Il l’a su d’une manière ou d’une autre. Il sait toujours tout.

Harvey : Raconte pas n’importe quoi. On mérite d’enquêter sur de grosses affaires. On a fait nos preuves.

\*s’approche de la victime\*

Harvey : Ouh. Qu’est-ce que ça pue ! Bon, je te répète ce que le cap’taine m’a dit. La victime a été retrouvée par un de nos collègues. Le légiste n’a pas encore fait d’autopsie mais il pense que notre homme est mort depuis quelques heures, approximativement depuis 21h. Comme tu peux le voir, la victime a été attachée et brûlée. Tu vois ces barbelés. Ils te rappellent rien .. ?

Connor : Le tueur aux barbelés…

Harvey : Exactement ! Comme les deux meurtres précédents ! Ca ne peut pas être une coïncidence. On va trouver ce fils de pute ! Il ne nous échappera pas bien longtemps.

Connor : Si tu l’dis.

\*Luke entre en scène\*

Connor : Qu’est ce qu’il fout là, le fils de mafieux ??? C’est toi qui l’as appelé ?? Sérieux, Harvey !

Luke : J’ai entendu parler d’une troisième victime du tueur aux barbelés. Je venais vérifier. J’ai mes informateurs, Connor, c’est à ça qu’on reconnaît un bon détective. N’accuse pas Harvey.

Harvey : Salut vieux. Je te présente la troisième victime du tueur aux barbelés. C’est moche hein ?

Luke : Vous n’avez trouvé aucune nouvelle piste ?

Connor : Non. Rien de nouveau à l’horizon. Tu le saurais si t’étais un vrai flic. Oh pardon j’oubliais ! Ils voulaient pas d’toi ! \*ricane\*

Harvey : Connor, non.

Luke : Laisse les chiens aboyer.

\*Luke s’approche de la victime, et analyse la scène de crime. \*

**CHOIX DOUILLE :**

Luke : Vous avez touché à quelque chose ?

Harvey : Non. Tout était déjà comme ça quand on est arrivés. Pourquoi ? T’as trouvé quelque chose ?

\*Luke se dirige vers la douille, aux pieds de la victime\*

Luke : Harvey, fais-moi voir ton arme s’il te plaît.

Harvey : Seulement si tu me promets de ne pas tirer sur Connor.

Luke : Ah ah

\*Harvey lui tend son revolver\* \*Luke compare la douille et l’arme\*

Luke : Hum…

Connor : Quoi ? L’génie a trouvé quelque chose ?

Luke : C’est rien du tout.

\*Connor s’éloigne et Luke s’adresse discrètement à Harvey\*

Luke : Il y a quelque chose que tu dois savoir. Les policiers de New York ont tous le même modèle d’arme. Ca signifie donc que ces armes ont la même signature. On peut reconnaître la douille d’une arme d’un malfrat et celui d’un policier. \*Montre la douille\* Et cette douille est celle d’un flic, sans aucun doute. Ce qui signifie donc qu’un flic était présent. Et qu’il a tiré …

Harvey : Ça pourrait être n’importe qui. C’est un de nos collègues qui a trouvé le corps, il a peut-être tiré et a oublié de nous le dire mais c’est peu probable.

**CHOIX DU CHAPELET.**

Luke : Tiens… Qu’est-ce que c’est .. ?

Connor : Ouvre les yeux, crétin. C’est un chapelet. Rien d’étonnant à ça, on est devant une église. Un fidèle a dû l’oublier.

Luke : C’est toi le crétin si tu penses ça. Comment c’est possible que la police de New York veuille te garder ? Regarde un peu la figure du culte. Tu reconnais ce symbole ?

\*zoom sur le chapelet\*

Harvey : Qu’est-ce que c’est ?!

Luke : J’en conclus que vous n’avez pas entendu parler du culte de Cthulhu. Tu vois, Connor, c’est à ça que servent les informateurs, à être au courant de tout sans dépendre des journalistes. Tu comprendrais si t’étais un bon flic. T’aurais tes combines.

Pour faire court, les adeptes du culte de Cthulhu vénèrent un monstre inventé par Lovecraft. Un de mes informateurs a assisté à une descente de police. Vos collègues ont trouvé le repaire de ces fous. Les flics auraient trouvé plusieurs jeunes femmes mutilées et saignées à blanc dans le but d’invoquer Cthulhu. Le problème, c’est que beaucoup de fidèles se sont échappés, dont le gourou de la secte.

Ces informations n’ont pas été rendues publiques, parce que les gens aux commandes ne veulent pas effrayer la populace.

Harvey : C’est à cause de tarés comme eux que je suis devenu flic, Luke. Ce monde n’est pas fait pour eux.

Luke : Y aura toujours des personnes prêtes à croire n’importe quoi, à suivre n’importe qui. Mais on débattra de ça plus tard, vieux. Tu vois la figure de culte ? Normalement, c’est Jésus crucifié qui y est représenté. Mais pas sur ce chapelet. Cette tête de poulpe est celle de Cthulhu. La seule explication valable serait qu’un fidèle l’a laissé tomber, et qu’il ait été présent sur la scène de crime.

Harvey : Attends attends. Sois pas trop hâtif dans tes conclusions. On est devant la cathédrale St Patrick, c’est un endroit hyper fréquenté. La personne qui a fait tomber ce chapelet aurait pu le faire à n’importe quel moment et….

Connor : P’t’être, mais comme tu l’as dit, on est d’vant une cathédrale. La personne dont on parle n’est pas un bon catholique, alors pourquoi il est v’nu ici ? Quelque chose va pas dans ton raisonnement. On d’vrait enquêter là-dessus.

**CHOIX PLAQUE D’IDENTIFICATION**

Luke : Les gars, venez voir ! La victime tient quelque chose dans son poing.

\*tire sur la chaîne\*

Harvey : Est-ce que c’est ?

\*Luke montre sa propre plaque et dit\*

Luke : Une plaque d’identification, oui.

Connor : T’en penses quoi ? Que la victime est un militaire ?

Luke : Je pense pas. Pourquoi il tiendrait la plaque à la main au lieu de la porter au cou ? Je pense que la victime s’est débattue, et a arraché la première chose qu’elle a pu. La plaque d’identification de son agresseur.

Connor : Dans ce cas on va pouvoir retrouver le fils de pute qui a fait ça ! L’armée doit bien avoir un registre, n’est-ce pas Harvey ! Toi qu’as fait la guerre, tu d’vrais le savoir !!!

Luke : C’était la guerre, justement. L’armée recrutait n’importe qui, tous les hommes en âge et en condition de se battre ont été appelés ! Ces plaques ont été produites en série, c’était le seul moyen qu’on ait trouvé pour identifier les frères morts au combat si leur corps était trop endommagé. Mais comme je te l’ai dit, ces plaques ont été produites en très grand nombre. N’importe qui pourrait en avoir une.

Harvey : Peut-être mais ça vaut le coup de chercher.

Luke : Tu comprends pas. Après avoir été sur le champ de bataille, avoir vu des hommes mourir par milliers, quel homme sain d’esprit voudrait encore infliger la mort ? Ca ne peut pas être un militaire. Non. Ça ne peut pas…

Harvey : Il faut qu’on enquête là-dessus, Luke. On ne peut pas passer à côté d’un indice aussi gros.

**CHOIX CARTE :**

\*Connor observe le sol\*

Harvey : Qu’est ce que tu as trouvé ?

Connor : Rien, j’ai cru voir quelque chose.

Luke : Tiens, qu’est ce que c’est. Oh. Non.

Harvey : Mais quoi ???

Luke : On a un problème.

\*ramasse la carte\* \*zoom sur la carte : 7 de trèfle, légèrement abimée sur les coins, et déchirée au centre\*

Luke : Ca ne peut pas être une coïncidence. A moins que ce soit un message.

Harvey : Luke, tu m’inquiètes. Qu’est-ce qu’il se passe ?

\*Harvey et Luke s’entretiennent à l’écart\*

Luke : Tu connais mon passif avec la famille O’Donnell.

Harvey : Je te connais depuis qu’on est gamins. Je sais que t’as été élevé par le parrain de la mafia irlandaise, je sais qu’il t’a fait commettre des actes dont tu refuses de parler, je sais que tu t’es enfui dès que t’as pu, et je sais que tu n’as plus eu de contacts avec ton ancienne famille depuis plus de cinq ans.

Luke : Pas exactement. J’ai reçu une enveloppe il y a quelques semaines. J’ai d’abord pensé à une blague venant de quelqu’un qui sait que je m’appelle O’Donnell, puis je me suis souvenu que personne ne savait pour les cartes, hormis les initiés.

Harvey : Pour l’amour de Dieu, de quoi tu parles ??

Luke : J’ai reçu une carte. Le valet de trèfle. Ces cartes sont un symbole de notre, enfin, de leur famille. Lors de l’initiation d’un nouveau membre, on lui attribue une carte. Plus le nombre augmente, plus la position dans la famille est assurée. J’ai quitté le clan avant mon initiation mais mon père n’a jamais caché sa volonté de faire de moi le valet de trèfle. Il me fait passer un message, Harvey. Il pense que je ne peux pas lui échapper. Et maintenant, regarde ! J’enquête sur une nouvelle affaire, et qu’est-ce qu’on trouve ? Une nouvelle carte !

Harvey : Je déteste être celui qui te dit ça, Luke. Mais le monde ne tourne pas autour de toi. Peut-être que ton père a retrouvé ta trace, et qu’il tient à ce que tu rejoignes ses rangs. Je te crois. Mais pour le moment, on a une piste valable. Ce pauvre homme est peut-être une victime de la mafia. Cette famille de tarés lui a réglé son compte, et on doit enquêter là-dessus. C’est différent pour toi, mon frère, tu choisis et tu résous des affaires pour ton propre plaisir. Moi, j’ai prêté serment. J’ai juré de protéger les habitants de cette ville, et s’il y a un malade qui tue et brûle des citoyens et que j’ai la possibilité de l’arrêter, c’est mon devoir de le faire.

Je vais enquêter sur la mafia. Sur ta famille. Si tu veux travailler avec moi, tu es le bienvenu. Si tu veux enquêter de ton côté, fais donc.

Luke : On va arrêter ces fils de chiens. Ensemble. Je ne les laisserais pas me dire comment vivre ma vie. Jamais je ne serais leur valet.